

système d'aérage par foyer.

Construits à poste fixe sur les puits de retour d'air, les "grands foyers" avaient alors une grille de 4m²00 qui permettait de brûler les bas produits de la fosse qui les utilisait. De ce fait une quantité appréciable de gailletterie maigre fut remise sur le marché.

Le foyer était disposé de manière que le courant d'air arrivait "sur le dessous ou sur le côté de la grille". On notait à l'époque que ce type de foyer donnait des résultats jamais atteints par les ventilateurs alors en service.

Le courant d'air circulant dans les travaux souterrains devint évaluable et l'on put alors, un siècle après l'invention du foyer, jauger le volume d'air mis à la disposition des chantiers. Les premières mesures d'aérage datent en effet de 1856. Elles se faisaient à l'aide de l'anémomètre Combe et "plus généralement avec de la poudre enflammée dans les galeries".

En 1861, on construisit enfin un ventilateur efficace: le ventilateur Guibal. Les résultats obtenus avec le nouvel engin ayant été "concluants et pratiques", on en généralisa l'emploi en améliorant progressivement ses caractéristiques de manière à l'adapter à "l'importance de la mine qu'il devait desservir". Le premier ventilateur Ser ne fut installé qu'en 1885. Une statistique de 1889 indique que la Compagnie d'Anzin possédait alors

12 ventilateurs Guibal

4 " Ser

et 1 " Lanielle

Deux foyers d'aérage étaient encore en service dont celui de Vieille Machine qui desservit la fosse Vieux-Condé jusqu'en 1903.

(à suivre).

